

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.  
 SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER.  
 VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL.



C'ête vous, monsieur de Friédisch! eh! eh! nous arrêtons donc nos amis! (Page 1235.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Raoul se mit à rire.

— Eh bien! mon cher ami, Louis XIV a toujours mal au cœur; c'est déplorable à voir, qu'un roi soupire du soir au matin et ne dise pas une fois dans la journée: «Ventre-saint-gris!» ou: «Corbœuf!» quelque chose qui réveille, enfin.

— C'est pour cela, monsieur le chevalier, que vous avez quitté le service? demanda Raoul.

— Oui.

— Mais vous-même, cher monsieur d'Artagnan, vous jetez le manche après la cognée; vous ne ferez pas fortune

— Oh! moi, répliqua d'Artagnan d'un ton léger, je suis fixé. J'ai quelque bien de ma famille.

Raoul le regarda. La pauvreté de d'Artagnan était proverbiale. Gascon, il enchérissait, par le guignon, sur toutes les gasconnades de France et de Navarre; Raoul, cent fois, avait entendu nommer Job et d'Artagnan, comme on nomme les jumeaux Romulus et Rémus.

D'Artagnan surprit ce regard d'étonnement.  
 — Et puis ton père t'aura dit que j'avais été en Angleterre?

— Oui, monsieur le chevalier.

— Et que j'avais fait là une heureuse rencontre?

— Non, monsieur, j'ignorais cela.

— Oui, un de mes bons amis, un très-grand seigneur, le vice-roi d'Écosse et d'Irlande, m'a fait retrouver un héritage.

— Un héritage?

— Assez rond.

— En sorte que vous êtes riche?

— Peuh!...

— Recevez mes bien sincères compliments.

— Merci... Tiens, voici ma maison.